

VIOLENCE ARMÉE

et si la santé publique
faisait partie de la
solution ?

**Les approches
uniquement répressives
montrent des résultats
limités à long terme.
Des programmes
inspirés de la santé
publique obtiennent
des résultats
prometteurs.**



ARTICLE SCIENTIFIQUE

La prévention efficace des violences armées :
s'attaquer aux racines du problème grâce à
l'approche de santé publique



Chargé de projet clinico-
scientifique, IUJD

La revue Criminologie consacre un numéro thématique à la violence armée au Québec, sous la direction d'Étienne Blais (Université de Montréal). **René-André Brisebois**, y publie un article qui met de l'avant une approche de santé publique pour prévenir durablement les violences armées.

Cet article vous propose des pistes concrètes pour agir sur les causes du phénomène et renforcer les stratégies de prévention.

CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER
À L'ARTICLE COMPLET



Les violences armées ne sont pas causées par un seul facteur

- **Exposition à la violence dans la communauté**
- **Victimisation antérieure**
- **Influence des pairs impliqués dans la violence**
- **Impulsivité et détresse émotionnelle**
- **Consommation de substances**
- **Pauvreté et inégalités sociales**



C'est l'accumulation de ces facteurs qui augmente les risques.

Les limites de la répression seule

**Augmenter les sanctions
ne suffit pas**

- Le durcissement des lois produit peu d'effets sur la violence armée
- L'augmentation de la présence policière montre des résultats limités.
- Même les interventions dans les secteurs les plus touchés ont des effets modestes.



La répression peut agir à court terme, mais ne s'attaque pas aux causes du problème.

Des résultats mesurables

Des programmes qui fonctionnent

Glasgow (CIRV)

Après 2 ans :



-52 % de crimes violents



**-84 % d'infractions liées à la
possession d'armes**

Chicago (Cure Violence)

Après 8 ans :



diminution des fusillades

de 41 % à 73 % selon les quartiers



**Ces programmes combinent soutien,
médiation, mobilisation communautaire et
prévention.**

À MONTRÉAL : projet PIVOT

Une initiative inspirée
des meilleures
pratiques
internationales

Le projet PIVOT
intervient auprès
des jeunes de 16 à
29 ans présentant
un risque élevé
d'implication dans
les violences
armées.



PIVOT

Ses actions :

- **Accompagnement vers les ressources de la communauté**
- **Médiation et désescalade des conflits**
- **soutien lors de périodes critiques (expulsion scolaire, arrestation, retour dans la communauté, etc.)**
- **Mobilisation des familles et des partenaires**

Le tout sur une base volontaire et confidentielle.

**CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER
À L'ARTICLE COMPLET**



**INSTITUT
UNIVERSITAIRE
JEUNES EN DIFFICULTÉ**